

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE FANTAISQUE

N. AUBIN, Rédacteur, et W. H. ROWEN, Imprimeur, PROPRIÉTAIRES, No. 71, Rue des Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne; je vais, ou je veux; je fais ce qui me plaît, je dis comme je veux et je mœurs quand il le faut.

Prix: Deux Sous.

Vol. 3. Québec, 10 Décembre, 1840. No. 6.

## Coalition des Constructeurs,

COALITION DES OUVRIERS, Hourra pour Munn! Munn for ever! Vive monsieur Munn! En avant les constructeurs! Trade and Commerce, Bâtiment, hourra pour les bâtimens! Pif! paf! Bing! aie mon... c. e. mon bras! je sus mort! palatra! sau-

rons-nous! — Ceux qui ont seulement pour quatre sous de mémoire se souviennent assurément bien que les cris qu'on vient d'entendre furent poussés à l'envi par la majeure partie des charpentiers, qui, lors de l'élection de monsieur Munn, soutinrent ce candidat, le traînèrent, en triomphe, l'appelèrent le père et le soutien de la classe ouvrière de St. Roch. On ne comptait pas les hoïons ni les bosses dont furent gratifiés maints de ses chauds partisans parce qu'on était certain, pensait-on alors, d'avoir toujours, chez celui qu'on vantait tant, ouvrage constant et prix raisonnable.

Au commencement de la saison et durant tout le cours de l'été, lorsque les constructeurs avaient besoin de bras, ils ne se faisaient nul scrupule d'offrir à l'ouvrier un prix supérieur au cours ordinaire afin de l'induire à quitter le chantier des voisins pour venir chez eux. Les ouvriers profitèrent il est vrai de cette concurrence; ils s'accoutumèrent à ce surcroit de gain; mais voici qu'au commencement de l'hiver, lorsque la saison devient plus rude, que les frais d'entretien d'une famille deviennent plus que doubles, messieurs les constructeurs imaginent que s'ils peuvent faire une espèce de traité, une alliance, un *pacte de famille* contre la classe travaillante à laquelle ils ne donneront que le minimum salaire, que leur générosité dietera, les profits se trouveraient bien plus doux à recevoir, pourquoi ces braves constructeurs ne mettraient-ils pas dans leur poche les deux ou trois chelins de différence sur le travail quotidien de chaque ouvrier? Il est vrai que les familles de l'ouvrier auroit plus froid, seraient plus mal vêtues, mangeraient beaucoup plus frugalement; mais que leur importe à ces gros messieurs? ils rouleront voiture, pourront faire sonner leurs gros écus, lorsque leurs poches

flétrissent en passant la besace du père de famille qui les a aidés à faire leur fortune et qu'en récompense ils ne se font nulle conscience de réduire à la mendicité. Peu leur importe! *They make money!* et par le tems qui court est une excuse plus que suffisante pour les moyens qu'on a employés.

C'est donc au commencement de l'hiver, comme nous le disions plus haut, lorsque le travail est plus souvent interrompu par le mauvais tems, lorsque l'ouvrier est infiniment plus exposé à des accidents qui priveront peut-être sa famille d'un soutien, lorsque les frais de subsistance sont presque doubles, lorsqu'enfin les maîtres sont sur le point d'avoir besoin d'un grand nombre de bras pour les constructions qui sont ou qui vont être entreprises, c'est alors, disons nous, que ces messieurs cherchent à s'assurer la main d'œuvre à un prix minime et qu'ils viennent offrir au charpentier *trois* chelins par jour et au manœuvrier une somme proportionnelle. Les ouvriers demandent *quatre* chelins, somme parfaitement modérée et à peine suffisante, on l'avouera, pour le maintien d'une famille. C'est donc une coalition des constructeurs contre l'ouvrier puisque celui-ci ne demande pas une augmentation de salaire, qu'il ne veut au contraire qu'empêcher une onéreuse diminution.

Nous sommes contents de voir qu'à leur tour les ouvriers se sont alliés pour agir uniformément dans l'intérêt de tous. Les plus aisés sont des souscriptions pour soutenir ceux qui ne pourraient supporter long-tems cette cessation de travail. Espérons que s'il le faut, les citoyens en général viendront les aider à lutter contre cette tyrannie directe et égoïste des constructeurs de navires. Tout le monde y est plus ou moins intéressé, car la prospérité de la classe travaillante s'étend à toutes les veines de l'industrie, à toutes les classes du corps social. Le petit commerce qui fait marcher le grand négoce, y trouve exclusivement son aliment. Les ouvriers des autres corps de métier, les petits marchands même devraient se réunir et prêter secours s'il en était besoin à celui des charpentiers. Plus on paraîtra disposé à les soutenir dans leur lutte et moins elle durera, car les constructeurs ne tarderont pas à souscrire aux termes de leurs employés qui leur laissent encore assez de bénéfices pour réaliser de raisonnables fortunes.

Les bienfaits apportés à la classe des charpentiers par cette ligne momentanée, devraient leur montrer la nécessité de former une association permanente pour le secours de ceux d'entr'eux auxquels il arrive des accidents; une souscription de quelques sous par semaine suffirait amplement au soulagement des blessés et infirmes et ferait honneur à tout ce corps estimable.

On dit généralement que c'est monsieur Munn qui a commencé ou conseillé cette alliance des constructeurs contre les ouvriers! Lui qui a fait sa fortune sur le travail des ouvriers canadiens! lui qu'ils ont soutenu si vivement contre leurs concitoyens, contre leur foi politique même; lui qu'ils proclamaient leur bienfaiteur, leur père, le voilà qui vient arracher au travailleur le chelin qui devait compléter à peine son nécessaire! Fiez-vous après cela aux promesses du riche, de celui qu'on appelle indépendant! Hurlez *Hourra pour Munn, Munn for ever!*

Que dirait monsieur Munn si les ouvriers à leur tour faisaient une coalition pour ne point travailler chez lui ou ne le voulaient faire qu'à un prix beaucoup plus élevé que chez les autres? Il apprendrait par là que le riche a besoin souvent du pauvre, que l'argent ne suffit pas toujours pour étouffer le ressentiment, et qu'il ne tient pas lieu de reconnaissance.

Espérons que ce petit différend cessera bientôt et aura l'effet de démontrer

aux employés comme à ceux qui emploient la nécessité d'en venir à un accord sur le taux des salaires pour toutes les saisons. Espérons que tous comprendront qu'un bon vouloir mutuel peut seul tourner à l'avantage de tous.

*L'aurore des Canadas* annonce que monsieur Thomson n'ayant pas trouvé de personne parlant français pour la rédaction de son journal, le *Vrai Canadien*, s'est vu réduit à la confier à un écrivain breton aidé d'un jeune homme qui possède assez bien les deux langues. Nous nous joignons sincèrement au *Canadien*, non pas au *vrai*, au *vértable Canadien*, pour féliciter le pays sur ce fait noui dans les fastes de la corruption. *L'aurore* en l'annonçant, a peut-être cru faire une découverte, mais nous lui dirons que monsieur Thomson n'a nullement cherché un écrivain parlant français, au contraire, puisque son but, comme nous l'avons supposé clairement dans notre dernier numéro, est de tourner les Canadiens vers l'anglicisation. Une lecture rapide de quelques pages de la nouvelle feuille nous a démontré que nous avions supposé juste. En effet l'éditeur nous dit britannique ment qu'il a payé une visite à etc. Evidemment cet homme-là appartient au Tonson car c'est là sa façon favorite de payer. Dans son dernier numéro le rédacteur non canadien du *vrai canadien* nous apprend que *Pescadore anglaise* est dans la méditerranée. Nous sommes fort content d'apprendre cette nouvelle et nous espérons que dans son prochain il nous dira que la cavalerie de Méhémet Ali a mis à la voile pour aller combattre le formidable escadron.

Le *vrai Canadien* se vend ou plutôt ne se vend pas pour un sou. On voit véritablement que monsieur Thomson est marchand et qu'il est habitué à surfaire sa marchandise. En conscience c'est d'un sou trop cher. Encore s'il donnait sa feuille à meilleur compte on pourrait peut-être se décider à l'accepter pour l'engrais des terres ; par exemple à six scus le voyage, à moitié prix des autres ordures, cela pourrait peut-être passer.

*Post-scriptum.*— Un des confidants de monsieur Thomson nous écrit que nous faisons erreur et que le journal ne se vend pas un sou ; au contraire on donne un sou avec chaque feuille. Il nous prie d'annoncer que les propriétaires espèrent trouver des abonnés. La liste en compte déjà deux. Monsieur Moses Har des Trois Rivières et la plus jeune des épouses de Mr. Tonson qui, a besoin de beaucoup de papier à papillotes.....depuis qu'une rivale la défrise. Ciel canadien de Fantasque, va !

#### ASSEMBLÉE DES ÉLECTEURS DE QUÉBEC.

Une assemblée des plus nombreuses s'est tenue hier soir à l'école des glaciés, pour le choix de deux candidats aux prochaines élections. Nous n'essaierons pas de donner un détail des procédés, n'ayant pas pris note des excellents discours qui y furent prononcés. Nous nous bornerons à dire quelques mots rapides pour l'information de nos lecteurs de la campagne seulement, car tous ceux de la ville s'y trouvaient.

L'Honorable J. Neilson appelé à la présidence expliqua succinctement, avec sa verve accoutumée et dans les deux langues le sujet de l'assemblée ainsi que les travaux du comité nommé à la précédente réunion. Après lui Mr. Morin, puis Mr. Aylwin furent appelés à grands cris à la tribune et firent chacun dans

leur genre et par de fort brillantes improvisations un énergique exposé des sentimens qu'inspire la mesure de l'Union et de la ligne à suivre pour en obtenir le rappel. Mr. M. Borne après eux se leva et proposa à la candidature messieurs L. Massue et David Burnet. A peine eut-on lu ces noms qu'on avait en l'esprit l'air de n'enoncer qu'avec défiance, qu'il s'éleva une tempête de voix au milieu desquelles on distinguait que les hommes du choix du peuple auraient été messieurs Morin et Aylwin. Nous avouons que ne connaissant pas encore les questions d'expediency notre sympathie était en ce moment parfaitement en unisson avec celle du peuple.

Mr. Glackemeyer ayant alors obtenu le silence expliqua que le comité aurait certainement proposé messieurs Neilson, Morin ou Aylwin, si ces messieurs n'avaient déjà pris des engagements qui assuraient leur élection en d'autres parties du district. Que d'ailleurs en proposant Mr. Massue, dont il fit l'éloge mérité, et Mr. Burnet, riche et probe marchand, opposé à l'Union quoiqu' d'une teinte politique différente de celle de la majorité, on assurait l'élection de deux Anti-Unionistes même dans le cas où Son Excellence croirait à propos (pour arriver à ses vœux tous les moyens sont bons, même les mauvais dit Son Excellence) de retrancher les faubourgs.

Messieurs Aylwin et Morin vinrent appuyer de leurs voix toutes influentes et de leur logique la proposition du comité. Alors, chose remarquable, toute l'assemblée devint unanime dans son approbation et la division funeste qu'on avait eu lieu de craindre au commencement disparut comme par miracle.

C'était, comme l'a dit fort bien plus tard Mr. l'éditeur du *Canadien*, le triomphe de la raison sur les affections et sur ce qu'on aurait pu nommer des préjugés. L'assemblée avait prouvé qu'il était chez les masses de la population un jugement plus sain que dans les grosses têtes du conseil spécial.

La proposition du comité adoptée, des remerciements au secrétaire votés, l'assemblée se dispersa dans le plus grand ordre. Nous avons détaillé les bonnes choses qui furent faites, nous regrettons de ne pouvoir donner aussi les excellentes choses qui furent dites.

### A VENDRE A CE BUREAU

### LITHOGRAPHIES.

Le dépit amoureux, roinance, musique et dessin,	Prix 30 Sous
Portrait de Mr. PAPINEAU, avec une notice biographique,	30 "
Le portrait de feu ANDREW STUART, Esqr. (grande miniature)	" 2 "
Le Prince Albert (profil esquissé)	" 4 "
Van Buren	" 15 "
St. Roch, avec prière,	" 1 Shelling
Deux Vulses, par C. Sauvageau,	

### PAMPHLETS.

Le Calendrier de Montréal, 24 pages,	8 Sous.
Le vieux dis sur d'horoscope, 16 "	15 "
Le mois de Marie, 194 pages,	30 "

Le portrait de Sa Grandeur le COMTE DE FORBIN JANSON, Evêque de Nancy et de Toul. Prix 3s 9d. Il sera fait une déduction aux personnes qui en prendront plusieurs copies.

On se charge de l'encadrer proprement en noir ou en érable piqué, pour le prix additionnel de 5s.